



ESCADRON CRISTAL : MISSION XVII

LE PASSAGE

Un champ d'étoile pour auvent, un âtre éteint et des murs inexistantes, telle était la demeure partagée de tant d'êtres dans la galaxie. Des êtres amenés à voyager dans le vide cosmique, par envie, par besoin ou par peur. Cette terre sans sol où poser le pied, où beaucoup mouraient, où certains autres naissaient. Pour Cirdec Aria, elle n'était pas natale. Son enfance était marquée de l'odeur d'un humus amer, des gifles d'un vent cinglant, et du cliquetis des eaux pressées sur les rochers glissants. De la fragrance de fleurs colorées qui perçaient courageusement le sol, liées entre elles par des ponts instables d'insectes gourmands, de cette fragrance véritable, de fruits acides, de charbon sec et de ciel libre. Cirdec appartenait encore aux bocages de Chandrila.

En dépit du temps passé à vivre entre des tôles métalliques austères, sa mémoire était toujours imprégnée de ses sensations infantiles, alors qu'il courait, innocent, dans des champs de bruyère acérée, ou qu'il se battait, dans la rue, contre les détracteurs de son âge et de son temps.

Longtemps après avoir rejoint l'Alliance pour se venger d'un Empire qu'il avait cru responsable de l'enlèvement de ses parents, la vengeance ayant quitté son cœur, il était devenu un pilote féru d'idéaux et de philosophie républicaine, souhaitant préserver au-dessus de son devoir militaire celui de citoyen et de défenseur de la démocratie. Pas réellement parce qu'il était convaincu de l'efficacité irréprochable d'un tel système, mais parce qu'il avait cru être de son devoir de chasser les tendances impériales.

Evidemment, il avait mûri. Mais il était devenu presque froid. Sans autre but que celui de sa profession. Cirdec avait perdu l'espoir qu'il portait autrefois en lui. Cirdec ne croyait plus en rien.

L'immense croiseur organique *Yuuzhan Pratte* semblait briser le peu de lumière que l'espace projetait autour de lui, sous l'effet des centaines de Basal Dovins à l'origine d'autant de petits trous noirs, défauts gravitationnels lui permettant de se déplacer.

Impassibles, des croiseurs Matalok garnissaient le vide ténébreux qu'il laissait derrière lui, effroyable progéniture prête à tout pour défendre son parent.

A la tête de ce troupeau dévastateur, un seul humanoïde. Un seul guide. Ohar Shaam, le Maître de Guerre de la caste des Explorateurs. Ce n'était pas un grand guerrier, mais bien pire. Un meneur cauteleux, perfide qui ne laissait rien au hasard. Il n'avait pas uniquement fait en sorte de se persuader de l'inéluctable victoire de ses forces, comme la plupart des guerriers Yuuzhan Vong, il avait aussi tout mis en œuvre pour en être convaincu.

Il se leva de son siège de commande, se dirigeant vers le mur tactique où virevoltaient des pions-scarabées, véritable échiquier vivant grâce auquel il gagnerait la bataille. Eslan Hazrth resterait dans les mémoires. En lui communiquant les grandes lignes du plan de l'amiral Aria et, surtout, l'heure de son intervention, Ohar Shaam allait pouvoir éliminer sa flotte sans même que l'infidèle sache pourquoi. Quelques vaisseaux serviraient d'appâts à l'entrée du portail pour lui faire croire que son plan se déroulait comme prévu, puis le noyau de la flotte des Explorateurs interviendrait, n'ayant besoin que de l'effet de surprise pour vaincre. La tentative ridicule consistant à détruire le portail extragalactique des Explorateurs serait aisément déjouée par l'envoi d'un escadron de coraux skippers d'élite au moment où ils croiraient avoir déplacé l'issue de la bataille en leur faveur.

Des galaxies éparses habitaient son champ de vision, au-delà de la membrane transparente qui lui servait de verrière. De celles qu'il distinguait, il y en avait une, d'apparence spiralée quelconque, qui ne tarderait pas à changer de couleur. Elle allait devenir rouge, d'un rouge sombre de corail yorik.

- Beaucoup de bruit pour rien.

- Ne pars pas vainqueur, BlackConsul, il faut encore parvenir à faire voler ce mastodonte tout droit. Mysd Pro'lya et Carel Boris observait l'aile B qu'une grue venait de déposer sur le hangar, avec nostalgie, mais aussi avec une certaine résignation.

Ace déboula en trombe sur la baie. Seul.

- Aucun signe de Starlord ?
- Aucun.

Le leader du Cristal rumina.

- Je commence à croire que mon briefing lui a réellement fait peur.
- Il faut avouer que vous en avez fait beaucoup...

Leurs estomacs furent soudain ébranlés. Au-delà du champ de rétention magnétique, les traînées bleues et flottantes de l'hyperespace furent remplacées par les volutes orangées de la nébuleuse de Zatrak. Des rayons d'énergie n'attendirent pas pour fendre la brume stellaire. Les alarmes du hangar se mirent à résonner.

- C'est pourtant de circonstance.

Il leur fit un signe de tête. Les pilotes regagnèrent leurs appareils.

- Avec un pilote en convalescence et un autre en vadrouille, il va nous falloir avoir la foi pour réussir cette mission, les Cristaux.
- Je crois avoir déjà usé de toutes mes prières, leader, fit Carel.
- Mes canons sont chargés et prêts à faire feu. Voilà en quoi je crois, rétorqua Curunir.
- J'attendais de vous que vous affirmiez croire en la sagesse de votre leader.

Ils gloussèrent. Comment pourrait-il lui faire confiance, lui qui n'avait plus aucune destination en tête ?

- Allons écrire l'Histoire !

L'Otana du général Azzammeen passa à tout vitesse devant les Cristaux, exécutant une manœuvre périlleuse sous la coque du croiseur Justice. En face de la flotte : l'imposant portail dimensionnel. Protégé par toute une armada Yuuhzan Vong.

- Escadron Cristal, ici l'amiral Aria. Nous allons activer la Porte dans peu de temps. Le transport Eclair vous suivra de très près. Préparez-vous au saut.

On leur avait dit de simplement « traverser » l'anneau lorsque le signal leur serait donné. Si Ace n'avait pas déjà atteint la culmination des missions démentes, il le ferait en ce jour. Il y avait une chance sur deux pour que leurs appareils ne soient pas adaptés au voyage. Et une chance sur quatre pour qu'ils meurent en arrivant à destination. Sans compter le fait qu'ils risquaient de tomber nez à nez avec le gros de la flotte ennemie. Cirdec n'avait pas dévoilé ces statistiques effrayantes à ses pilotes, mais ils étaient parfaitement conscients du danger, même si eux non plus ne le montraient pas.

Mk lança de plus belle.

- Canons laser en charge maximale !
- Ici Sept, j'ai des canonnières au point 4.7.9 !

C'était la voix caractéristique de Jim Balbuza, l'Ithorien de l'escadron Bleu qui, on ne sait trop comment, avait réussi à apprendre le basique. Leurs vies également tenaient à un fil, au milieu des escadrons de chasse adverses. Raison de plus pour que les Cristaux ne traînent pas.

L'amiral Aria reprit. D'une voix épique qui dissimulait la crainte de ne plus revoir son fils, et le soulagement de lui donner les directives de sa dernière mission en tant que pilote.

- Activation de la porte dans 5...4...3...2...1...Porte activée ! Sautez maintenant, escadron Cristal ! Retenant leur souffle, ils engouffrèrent leurs ailes B dans la distorsion magnétique invisible de l'anneau. Ils s'offrirent au Néant, et pactisèrent avec les plus grands démons.

La ressemblance avec un tunnel hyperspatial était saisissante. A ce détail près qu'en hyperespace, ils n'étaient pas pris de ces étourdissements et de ces maux violents d'estomac. BlackConsul crut voir son chasseur se disloquer. Avant que la voix familière de Cirdec ne résonne à nouveau dans son casque.

- Chasseurs ennemis droit devant !

La nouvelle en était presque rassurante. Ils l'avaient fait ! Ils avaient traversé !

- On l'a fait ! On a traversé !

Autour d'eux, l'espace était curieusement sombre. Ils n'y distinguaient pas d'étoiles, mais quelques galaxies éparses. Dont une vers laquelle l'anneau pointait.

- Eh, je crois bien que nous sommes...

- BC, arrête de rêver et bats-toi !

Un peu plus d'une demi-douzaine de chasseurs patrouillaient autour de l'anneau et, sans paraître surpris, étaient décidés à donner du fil à retordre à l'escadron Cristal. Au loin se profilait pourtant leur plus grande angoisse : les vaisseaux capitaux de la flotte des envahisseurs.

Il les avait trouvés plutôt rapides. Mais qu'importait. Son plan fonctionnerait, il le sentait à pleines narines. Lesquelles, lourdement scarifiées, se dilatèrent à la venue de Keijin Tar dans la salle de commandement. Il était le dernier descendant direct de Psavek. Lui éliminé, le risque de se faire assassiner s'amoinerait considérablement pour le Maître de Guerre.

- Maître.

Ohar Shaam se leva de son siège, fit un salut réglementaire et tourna le dos à Keijin.

- Explorateur, je souhaiterais que vous preniez vous-même la tête de l'escadron d'élite qui ira anéantir les espoirs des infidèles.

Keijin comprit aussitôt.

- Ce serait un honneur, Maître. Quand dois-je partir ?

- Attendez qu'ils aient mis en place leur dispositif de destruction malsain. Puis intervenez avant que leur vaisseau de contrôle ne soit reparti.

- Ma vie vous est offerte, Maître. Puisse Yun Yammka nous accompagner.

Après un autre salut, Keijin disparut.

Quel faste équivoque... pensa Ohar Shaam. *Si par hasard il sort victorieux du combat, il pourrait gagner suffisamment d'assurance pour rivaliser publiquement avec moi.*

Ohar Shaam écarquilla les yeux et se leva d'un bond. Il alla réveiller un villip.

- Maître ? Les Coraux Skipper sont pr...

- Annulez mon ordre. Je vais plutôt faire venir un escadron en provenance de la nébuleuse. Cela amplifiera l'effet de surprise. Dites à Keijin lorsqu'il arrivera...qu'il se tienne prêt à décoller lorsque nous serons arrivés dans la zone hostile.

Il jeta un œil à son écran tactique. Les scarabées volants s'agitaient un peu trop à son goût.

- Et ordonnez à nos chasseurs de relâcher la pression ! Il faut que leur transporteur puisse arriver confiant pour sa mission.

- Youhou ! J'en ai mis un temps, mais il sait maintenant qui de nous deux est le meilleur !

Mysd exultait. Carel n'en faisait pas autant. Son aile B tanguait bizarrement. Des chasseurs étaient arrivés en renfort, chargés à bloc de grutchins. Qui semblaient apprécier tout particulièrement le goût de la coque des bombardiers républicains.

Dans une chandelle désespérée, BlackConsul emmena malencontreusement son chasseur à l'encontre d'une décharge de plasma. Ses systèmes grésillèrent. Ses commandes étaient fichues. Il vit devant lui son assaillant faire demi-tour, pour revenir dans une dernière passe.

Crispé, Carel ferma les yeux et serra les dents. Il ressentit une secousse. Lorsqu'il leva à nouveau les paupières, des débris du chasseur adverse flottaient devant lui. Une aile B les traversa dans un tonneau.

- Patate !

- Starlord ! crièrent les autres à l'unisson.

- Bon, désolé pour le contretemps, mais j'ai eu un empêchement de dernière minute.

- Qui valait la peine de remettre en cause la réussite d'une mission capitale pour l'intégrité de la Nouvelle République ? fuma Ace.

- Pantoute. Mais j'ai jamais su gérer mes priorités.

- Tu peux mettre « placard 7 » en tête de liste.

Le placard 7 était un message encodé interne à l'escadron pour la corvée d'épluchure de pommes de terre. Une expression qui sonnait donc mal à l'oreille de la plupart des pilotes, mais qui n'était que de peu d'effet face au je-m'en-foutisme de Starlord.

Ce dernier avait en fait eu une altercation violente avec Jess Odryll, pour une histoire de synthécorde. Ayant voulu dormir avant la mission, Mike Ghost rider était allé demander à Odryll d'arrêter de jouer, et ce dernier avait alors pris un malin plaisir à lui rappeler toutes les fois où lui, Starlord, chantait à tue-tête aux heures de repos. Le discussion avait rapidement dégénéré. Il préférerait donc taire l'incident, et Looping ferait sans doute de même. Après tout, ça les regardait.

- Quels sont les ordres, sinon ?

- Tant pis pour toi, t'as manqué le meilleur. Nous devons attendre sagement le transport Eclair, maintenant. BlackConsul, où tu en es ? Ton appareil est fonctionnel ?

Pas de réponse.

- BC ? BC tu m'entends ?

Toujours rien.

- Son système de communications est peut-être HS, suggéra Curunir.

En fait, il n'en était rien. Cristal Huit était muet d'effroi. Dans le feu de l'action, il n'avait rien remarqué. Ni senti. BlackConsul regardait pétrifié son manche à balai...auquel était pendu son bras mécanique, inerte.

- Ici le transport Eclair. Nous allons poser la bombe.

Cirdec crut entendre Urf Gadurf, sa voix ronde et gutturale. Du même temps, il se représenta Wizok O'Wag. Et Nagora...

Le transport d'assaut s'approcha du sommet de la structure annelée, s'apprêtant à larguer le dispositif. Comme le plan le prévoyait, il retournerait ensuite dans le système Zatrak, la porte devant rester activée le temps qu'il donne à distance le signal de déclenchement des explosifs.

- C'est curieux...s'inquiéta Pro'lya. Les croiseurs attendent, au loin, et nous regardent faire sans broncher.

- Tu as raison, confirma Ace. Mais nous n'avons pas le temps d'aller leur demander pourquoi.

- Et si c'était un piège ? demanda Starlord.

- Ecoutez...nous avons survécu dans cette zone inconnue de l'espace jusqu'à maintenant. Ce n'est pas pour se faire de fausse frayeur et risquer de se tuer dans une manœuvre incontrôlée. BlackConsul, tiens bon ; prépare-toi à sauter avec nous lorsqu'Eclair aura terminé. Tu fileras ensuite vers les hangars du Justice. Ton hyperdrive est toujours fonctionnel ?

- Oui, il est toujours fonctionnel...

- Bien. Eclair ?

- Ok, l'engin est en place. Nous n'avons plus qu'à filer et à...

Une détonation rétentit. Ace jeta un œil à bâbord. Une escadrille de chasseurs ennemis venait de surgir de l'anneau pour agresser le transport d'assaut.

- J'en ai marre d'avoir toujours raison...soupira Pro'lya.

- Eclair, dégagez de là !

Cirdec poussa ses moteurs à pleine puissance, décochant même quelques torpilles à l'aveuglette. Mais il savait d'avance que c'était trop tard : ils avaient été pris de court.

- Argh ! Non ! Tout est fini !

Des dizaines de grutchins percèrent la coque de l'appareil en de multiples endroits, créant un appel d'air fatal à l'intérieur de la structure. Eclair était perdu. Les conditions de la victoire également.

- Maître, l'escadron d'assaut ennemi s'avère plus expérimenté que prévu. Les pilotes de notre escadron d'élite se font abattre un par un !

- J'espère qu'ils sont fiers de mourir en ce jour de triomphe, au service de la grande caste des Explorateurs. Et du domaine Shaam !

Son interlocuteur ne répondit pas.

- Transmettez à la flotte l'ordre de se mettre en avant. Nous avons une galaxie à conquérir. Et la garde Prétorienne n'aura droit qu'aux restes. Quant à Shimmra...

- Devons-nous envoyer d'autres escadrilles pour éliminer les abominations ennemies à proximité de l'anneau ?

- Tu n'as donc rien dans le crâne, *Tsup* ! Nous n'avons qu'à les pulvériser à notre passage. *Yuuzhan Pratte* !

- *Yuuzhan Pratte* !

Résolument, Ace ramena son appareil auprès de ses coéquipiers. La rage de l'inavouable leur avait permis de vaincre, cette fois encore, mais il leur faudrait se rendre à l'évidence ; ils n'avaient plus de quoi déclencher l'explosion à distance, et de l'autre côté de l'anneau, en pleine bataille du système Zatrak, les techniciens ne pourraient jamais trouver une solution de substitut avant que la flotte

ennemie ne franchisse le passage. Imperceptiblement, les vaisseaux capitaux de l'ennemi commençaient à accélérer à quelques dizaines de kilomètres de la position des Cristaux.

Cirdec n'aurait cru cela possible que dans les holofilms, mais il vit toute son histoire défiler progressivement dans sa tête. Les vastes prairies de Chandrila, les paysages luxuriants. Sa mère. Les parcs industriels impériaux. Des explosions. Sa débâcle. Les forces rebelles. Endor. L'Escadron Rogue. Ses amis. Celle qu'il avait aimée. Surtout elle.

Et son père. Celui que le destin qui venait d'émerger en son esprit allait le conduire à trahir. Jamais il ne lui pardonnerait, quitte à refouler sa fierté profondément en ses entrailles. Mais Ace ne voulait pas gâcher cette chance. Pour la première fois depuis la mort de Nagora, il entrevoyait la fin de la route. Il était convaincu de son rôle, de sa destinée. Enfin, il croyait à nouveau en quelque chose.

Il croyait en sa cause, celle qui sauverait peut-être des milliards d'âmes, sans même qu'elles aient jour conscience que cette menace eût existé. Une fin sans postérité, sauf peut-être dans la douleur de son père. Mais une fin noble, où Cirdec serait définitivement en accord avec lui-même. Une mort salutaire.

- Il n'y a plus qu'une solution, commença-t-il, brisant le glauque silence qui avait saisi les pilotes.

C'est que l'un de nous reste ici, et active la bombe lui-même.

Ace savait que c'était possible. Les autres également. Un tir bien ajusté sur le dispositif et sa désintégration entraînerait la réaction en chaîne atomique nécessaire à la destruction du portail. Seulement, personne n'avait osé évoqué cette option, évidemment.

Le colonel déglutit.

- Mysd, prends soin de l'escadron.

- Colonel...Ace...non, tu ne vas pas faire ça. C'est moi qui...

Tout le monde fut surpris par la réaction du Bothan, habituellement si égocentrique. Mais Cirdec continua néanmoins.

- C'est pour moi la fin d'un long voyage. Merci à tous de m'avoir accompagné, merci infiniment.

- Ace, écoute...il doit y avoir un autre moyen...

Ils savaient tous pertinemment qu'il n'y en avait pas. BlackConsul, pilotant à une main, encore ébaubi de la perte de son bras, était le plus décontenancé de tous, à la lutte contre l'absurdité de la situation. Starlord ne dit rien non plus. La révélation sur son appartenance à l'escadron Rogue était encore fortement présente en sa mémoire, et notamment le fait qu'Ace l'avait abandonné aux impériaux, les laissant ainsi lui voler son identité. Lui démanteler sa vie. Au fond, il ne désirait pas que Cirdec s'en aille de cette manière. Mais il n'irait pas à l'encontre de son choix.

Seul Curunir avait voulu discuter sa décision, mais il abdiqua lorsqu'il comprit tout ce que ce sacrifice signifiait pour son leader. Et, éventuellement, pour lui. Quoiqu'il s'étonna lui-même d'avoir sincèrement pensé à prendre sa place. Après tout, il aurait pu tout aussi bien en finir là.

- Et dites...

L'émotion gagna toutes les fibres de son corps. Cirdec lâcha ses commandes pour se tenir le visage.

- Dites à mon père que je ne l'ai jamais oublié.

Lentement, presque tranquillement au milieu de l'effroyable circonstance, alors que chaque minute importait pour prévenir l'invasion de la galaxie, les ailes B des Cristaux se déplacèrent vers le portail, en vue de regagner le système Zatrak. Au moins Ace aura-t-il eu cette dernière faveur : mourir dans le chasseur qu'il avait le plus affectionné, et qui l'avait ramené de plus d'une mission périlleuse, son solide blindage lui épargnant la désintégration et sa puissance de feu inspirant la terreur des ennemis.

- Ace, débrouille-toi pour survivre...Un jour, je te le promets, nous reviendrons te chercher !

Cet événement allait peut-être changer le Bothan à jamais. Il deviendrait le second leader du Cristal reconstitué, comme Gara « Papillon » Palmgam celui de l'escadron original, en son temps, après la mort du commandant Telsij à Sluis Van. C'est elle qui avait donné la véritable ligne directrice du Cristal, et qui l'avait conduit au devant de ses plus grands exploits. Peut-être Curunir avait-il une destinée similaire.

Avant que les Cristaux ne traversent le passage, Cirdec souffla ses ultimes mots.

- Que la Force soit avec le Cristal.

Tout au long de sa vie, ce n'était sûrement pas la Force qui l'avait jamais tiré d'affaire. Au contraire, sous sa face sombre, elle était en directe cause de la mort de Nagora.

Maudite soit elle, cette Force. Maudite soit-elle !

Et pourtant, si elle était capable d'unir tous les éléments de l'univers, c'est bien ce qu'il pouvait souhaiter de mieux au Cristal. A son escadron.

Ace en avait vu des batailles. A vrai dire, il n'avait jamais été un pilote exceptionnel, même plutôt gaffeur à ses débuts. Il n'avait pas non plus été un leader hors du commun, particulièrement reconnu à travers la flotte. Il avait été l'homme médiocre à carrière non moins médiocre. Mais un homme d'expérience souvent enviée. Même avec l'escadron Rogue, il avait servi dans l'ombre, s'affranchissant de gloire pour des missions néanmoins capitales.

Ace tira une torpille à proton sur l'engin explosif, et s'éloigna. Rien ne se passa tout d'abord. Puis une lumière violente sembla faire fondre sa verrière, devenue toute blanche. Un, puis deux, puis trois éléments rocheux composant l'anneau explosèrent. Des décharges bleutées accompagnèrent l'explosion des blocs de pierre, avant que l'effondrement total du portail n'avale toutes les particules dans une petite anomalies, reliquat du passage spatio-temporel. Elle-même disparut rapidement.

En quelques secondes, c'en fut terminé. Cirdec avait sans doute sauvé la galaxie, mais il ne pouvait mesurer l'ampleur d'un tel acte. Son devoir était fait, ses épaules se détendirent. Puis se crispèrent à nouveau, lorsqu'il sentit cette solitude intense lui remplir le corps ; il était désormais séquestré dans ce nulle-part, à jamais.

Non, c'était certain, il avait abandonné ses désirs de postérité pour périr fidèle à lui-même. En combattant de l'arrière-garde. En héros de coulisse.

Il fit tourner son aile B sur elle-même. Les croiseurs approchaient toujours plus, comme s'ils ne voulaient pas croire à leur défaite. Tant mieux, il aurait moins de chemin à parcourir. Repliant ses ailerons, ils se dirigea droit sur le navire le plus imposant, qui devait être leur vaisseau étendard. Le commandant de ce dernier, trop abasourdi par ce qu'il venait pourtant de constater, ne prit même pas la peine d'ordonner qu'on lui tire dessus. Son estomac, sa tête et son cœur seraient bientôt soulagés. Elancé, inébranlable, indéfectible, il vola vers la destination de sa vie, serein, arborant sans honte ce qui le définissait, ce pour quoi il avait vécu.

Et qu'en témoignent les étoiles, il l'aura été jusqu'au bout, face à l'ennemi, face à lui-même et sa propre peur.

Un pilote.

Après avoir joué l'hymne républicain, une marche solennelle, l'orchestre militaire dépêché sur le pont cérémonial s'évertuait, dans la limite de ses instruments, à jouer une symphonie lyrique inachevée, plus ou moins célèbre, comme l'avait ordonné l'amiral Aria. Celui-ci se tenait au centre de la pièce, face au sas d'éjection, le cercueil symbolique de son fils déposé devant lui.

- Cirdec aura droit à une autre cérémonie sur Chandrila. Je sais qu'il aurait voulu être inhumé dans sa terre natale... murmura l'amiral, presque pour lui-même.

- Amiral...c'est à vous.

Tremblant, l'amiral Aria, n'affichant pourtant aucune émotion sur son visage, partagé entre colère, incompréhension et profonde amertume, grimpa sur l'estrade, agrippa le micro et observa les soldats au garde-à-vous devant lui, de part et d'autre du cercueil vide.

Sa gorge était nouée. Il n'avait préparé aucun discours. Mais il était d'usage que l'amiral dise un mot lors de ces cérémonies, alors pourquoi se déroberait-il lorsqu'il s'agissait de son fils ?

- Je n'ai pas assez dit à Cirdec, mon fils, à quel point j'étais fier qu'il soit arrivé aussi loin, qu'il ait acquis autant de notoriété, alors qu'il sortit de l'adolescence avec de si mauvaises augures... Vous, nous, sommes tous là, dans nos uniformes, raides comme des piquets, à nous soumettre à une militarisation que nous ne comprenons pas, et que nous maîtrisons moins encore. Même moi. Moi en particulier. Cirdec a eu ce sens critique, il a remis en cause son système, il s'est remis en cause lui-même.

Le chagrin monta en lui. Ses yeux baignèrent soudain de larmes.

- Mon fils a eu sa part de remerciements et sa part de blâmes. Ni plus ni moins. Mais, projeté dans la guerre civile, il n'a jamais pris le temps de donner un sens à son existence. Et je veux croire que...je...je veux croire qu'en ce jour de deuil, il l'a trouvé. Je le savais malheureux, et, pourtant, je n'ai rien fait... !

L'amiral se détourna du micro, vacillant. Da'Bini, l'officier en second caamasien du Justice, accourut pour le soutenir.

- Le vieil homme n'avait vraiment pas besoin de ça...souffla Tattiana, de l'escadron Iguane.

- Et nous allons faire les frais de sa mauvaise humeur pendant des semaines, voire des mois. Ace, vieux, tu as sauvé la galaxie, mais à quel prix ! répondit Evin Drolk.

Le général Azzameen tourna la tête. A lui aussi, on lui avait dit cela.

L'amiral descendit alors de la tribune et s'approcha du cercueil.

- Je n'ai jamais su exprimer ma gratitude envers toi, Cirdec, et encore une fois je vais mal le faire. Da'Bini lui tendit un petit coffret noir, qu'il ouvrit devant lui. Dans un coussin de velours pourpre se dessinait une pièce de métal luisant sur laquelle était gravé le symbole de la Nouvelle République, chamarré d'un fond vert. L'amiral s'en saisit.

- Colonel Cirdec Aria...

Sa main tremblante faisait virevolter la médaille qui se baladait de gauche à droite.

- En récompense de votre action épique et chevaleresque, face à l'adversité, face au danger, et à la considération de la portée extraordinaire de votre acte, j'ai le grand honneur, au nom...au nom du Conseil et de la Flotte Bleue de vous décorer à titre...à...à titre posthume...

Il reprit son souffle.

- De la distinction extrêmement méritoire et unanimement honoré à travers les mondes, s'entend la déclaration de Héros de la République !

Sous les applaudissements, il embrassa la médaille qu'il posa sur le cercueil avant de s'y appuyer et de finalement fondre en larmes. Da'Bini vint lui passer un bras autour des épaules et le raccompagna à côté de l'estrade.

Mysd Pro'lya était nerveux, ce qui donnait à sa fourrure des couleurs grisâtres et la faisait onduler frénétiquement. Autrement dit, il ne pouvait pas le dissimuler. En ligne, l'un à côté de l'autre, se tenaient les trois pilotes rescapés de l'escadron Cristal qui était désormais à ses ordres. Arrangeant les cols, ajustant leurs insignes hiérarchiques, Mysd tenait à ce que la première action du Cristal dont il serait responsable reflète son propre engagement et l'image irréprochable qu'il voulait donner de lui. Encore quelques secondes, et ils iraient rendre hommage à Ace.

Il observa quelques instants la nouvelle main d'acier de Carel Boris. Ce dernier avait pris la décision d'exposer son bras mécanique sans chair synthétique, désireux d'assumer les blessures de ses combats. Et le souvenir double de son bras sectionné. BlackConsul avait mûri d'un coup depuis l'incident de Zatrak, ce qui lui fit prendre quelques résolutions. En outre celle d'être digne de sa promotion en tant que Capitaine.

Mike Ghostrider arborait toujours son regard insondable. S'il était affecté, il ne le montrait pas. Une étape venait d'être franchie, mais il ne l'avait pas encore réalisé pleinement. Il était désormais second de l'escadron, une responsabilité nouvelle qu'il était persuadé d'avoir mérité, même si elle n'avait cessé de le tourmenter depuis quelques jours. Ses talents déductifs allaient non seulement avoir autorité, mais allaient aussi être scrupuleusement jugés à chacune de ses sorties. Car des vies en dépendraient.

Il porta ensuite son attention sur Looping, toujours pris de douleurs au ventre, qui ne savait pas comment exorciser sa tristesse. De tous, c'était sans doute lui qui avait eu le plus d'admiration et de sympathie pour Cirdec. Il s'en voudrait sans doute à jamais de n'avoir pas été là pour l'empêcher de se sacrifier. Néanmoins, l'action de son ancien leader n'avait fait que galvauder l'estime qu'il lui portait, et il ne faisait aucun doute qu'Ace avait marqué sa mémoire d'un fer rouge.

- C'est curieux, fit Starlord. J'entends des applaudissements.

Looping acquiesça avant de regarder Curunir avec un air médusé.

- Hum...ils sont censés applaudir ?

Effectivement, ce n'était pas d'usage lors d'une cérémonie funéraire. Egaleme nt surpris, Mysd jeta un coup d'œil derrière la porte, dans la grande salle. Il vit clairement le vieil amiral sangloter dans les bras de Da'Bini. Même pour le leader de la flotte, l'homme qui devait être de tous le plus solide, même pour lui, le vase était plein. Les officiers présents avaient dû se décider à applaudir pour couvrir ses pleurs. Ou alors l'émotion de son discours avait été telle que...

- Pas d'importance. C'est à nous.

Frissonnant, les pilotes de l'escadron Cristal pénétrèrent dans le hall cérémonial, affichant leur air le plus solennel. D'antiques fusils de parade sur le dos, ils se placèrent en ligne devant le cercueil tandis qu'il était acheminé derrière un champ de rétention magnétique.

- Armez ! lança énergiquement Curunir.

Ils se saisirent de leurs armes, synchrones et droits.

- En joue !

Les Cristaux levèrent leurs fusils, visant une cible imaginaires au-dessus d'eux. Au-delà de la barrière de sécurité, un sas s'ouvrit, et le cercueil fut aspiré dans la froideur spatiale, dérivant vers une étoile lointaine.

- Feu !

Ils tirèrent, plusieurs fois, vers l'infini, des projectiles de métal, tel que le voulait la conception de leurs carabines. Ils tirèrent, et le son lourd de ces explosions retentit avec ardeur dans la salle. Il leur sembla même qu'il parvint à résonner dans le vide cosmique. Puis il ramenèrent leurs armes contre leurs épaules, et observèrent la caisse mortuaire flotter, lentement, au loin. Libre.

Arrivés avec des renforts, Keijin Tar était décidé à en finir avec la valve d'entrée des appartements privés de Shaam. Penché sur l'affaire depuis l'auto-proclamation du « Maître de Guerre », l'échec cuisant de ce dernier avait convaincu Keijin de prendre les choses en main et de faire la vérité sur le contenu réel du dernier message de Psavek Tar.

Il avait fallu des dizaines d'années aux Explorateurs pour réaliser le portail spatio-temporel, en sacrifiant pour les dieux des milliers d'esclaves qui auraient été utiles à leur effort de guerre, ainsi que de nombreux vaisseaux nécessaires à la mise en place de la structure de corail yorik. Et ils étaient à nouveau isolés, sans espoir d'atteindre la galaxie avant la garde Prétorienne, tout cela à cause de la cupidité et de l'incompétence d'Ohar Shaam. Keijin n'avait jamais été autant en colère.

Un *daeryam* avait été conduit jusqu'au devant de la membrane de fermeture de la salle, prêt à la faire fondre par son jet acide. Keijin ajusta son armure de crabe *vonduun* et donna l'ordre. La créature fit un mouvement de tête sec puis régurgita son suc gastrique hautement acide sur la porte vivante, qui vira au rouge vif, puis au noir, avant de finalement se ramollir et se désagréger.

Bâton *amphi* en avant, Keijin Tar sauta dans la salle pieds joints, se réceptionnant dans une attitude de combat. Et poussa un cri étouffé.

Au sol gisait le corps d'Ohar Shaam, couvert de plaies béantes qui déversaient abondamment son sang. Autour de lui voletait, effréné, un essaim des scarabées marqueurs de l'écran tactique.

- Ouais ouais.

Hanz Rammstein avait des cibles à ne plus savoir qu'en faire, peu lui importait que son employeur voulait sauver sa peau. On ne pouvait pas vouloir intégrer la cours des grands et espérer jouer à la marelle.

Minos était devenu mercenaire dans le secteur des colonies. Autant dire une option suicidaire depuis la campagne pourpre et le renforcement des unités républicaines à chaque avant-poste. Mais ça rapportait gros. Et puis, ça valait toujours mieux que de chasser le mynock dans la confédération Sierran.

Il avait toujours sélectionné des employeurs qui ne l'auraient pas envoyé se frotter aux escadrons de la Nouvelle République, et ce n'était pas le boulot qui manquait dans un territoire duquel les mercenaires avaient tous fui. Mais son dernier patron, dont il avait détecté l'air louche, n'était en fait qu'un homme d'affaire crapuleux mais aussi courageux qu'un rat womp, ayant vainement tenté de tromper les finances de la république. Il se retrouvait donc à devoir le protéger de hordes d'ailles A et X armées de missiles qui visiblement avaient eu l'autorisation de ne laisser aucun survivant. Ses coéquipiers, qu'il n'avait jamais vus avant cette mission, avaient été désintégrés sur le champ ou avaient pris la fuite, et il se retrouvait seul à protéger le yacht 3000 de l'énergumène. Nul doute que s'il survivait, il paierait Minos cinq fois, mais rien n'était moins sûr que sa survie.

- Je ne pourrai pas atteindre la balise sans votre aide ! Il faut que vous me rejoigniez avant qu'une torpille n'atteigne ma coque ! Ca chauffe ! Ah ! Ca chauffe ! Au secours !

- Ouais ouais.

Minos ne savait pas du tout comment il pourrait se sortir de cette impasse. Son chasseur planétaire commençait à s'essouffler, et il serait bientôt à cours de contre-mesures. Son œil bionique s'illumina soudain et il se surprit à glousser.

Je regretterais presque les braillements de ce bon vieux Bothan...pensa-t-il.

La récolte serait bonne, aussi curieux que cela puisse paraître. Il faut dire que Buck Rodger y avait mis du sien. Grâce aux allers et venues des marchands Jawas, il avait pu construire un système d'irrigation économique, à même de protéger son champ des rayons impitoyables qui frappaient le sol de Tatooine

et le desséchaient, tout en préservant le quota d'eau dont il pouvait bénéficier sur une année avec son maigre pécule.

Il pouvait désormais se lancer dans le commerce de pommes de terres.

Bien sûr, elles auraient pu être un peu plus charnues, mais elles avaient bon goût, et auraient à coup sûr du succès au marché de Mos Espa.

Il était loin le temps des combats spatiaux pour Buck. Mais il s'estimait heureux de n'avoir été que dégradé en cours martiale, après avoir été complice d'une mutinerie. Retiré sur cette planète à l'environnement hostile, mais sans histoires, il se sentait bien, à nouveau.

Enfin, presque. Il ne pouvait s'empêcher de rêver à de nouvelles aventures en voyant ces antiques T-16 skyhoppers remis à neuf par miracle, et dévalant les canyons meurtriers de la planète à des vitesses fantastiques. Ces bouts de métal et leurs pilotes inconscients, inévitablement, lui rappelaient son passé. Le soir tombait sur Tatooine. Buck s'écarta de son champ, allant poser son pied sur une petite butte aux abords de sa maigre mesure, observant les deux soleils orbitaux dans leur plongeon lyrique de nacre orangée.

La vie restait à être goûtée. Des recettes de ses ventes, un jour ou l'autre, il se procurerait un T-16. Finalement, il céderait à l'appel de l'espace, toujours vif en son cœur. Un autre appareil, plus majestueux encore, le ramènerait chez lui. Là-haut.

Il irait rejoindre une nation, une conviction, un combat, quelque part, et se rapprocherait une fois encore des étoiles et de leur éclat si captivant, parfois si faible, d'autres fois si tenace. Un éclat beau, fragile, mais un éclat éternel.

Un éclat de cristal.